

## Les femmes face au cancer

PAR MAÏLI BERNAERTS

# De plus en plus de femmes CONTRACTENT UN CANCER

► Une des causes pointées par les experts est l'augmentation de la consommation du tabac

► Ces dernières décennies, le cancer a gagné tellement de terrain qu'il tue désormais plus que les maladies cardiovasculaires en Belgique et dans onze autres pays européens. C'est ce qu'indique un rapport du *European Heart Journal*.

Jusqu'à présent, ce sont les hommes qui sont les premières victimes de la maladie en termes de prévalence autant qu'au niveau de la mortalité mais la tendance est en train de s'inverser. En effet, de plus en plus de femmes sont touchées par une tumeur et elles sont également de plus en plus nombreuses à en mourir.

Ainsi, d'après un rapport du Congrès mondial du cancer, 5,5 millions de femmes mourraient décéder des suites d'un cancer en 2030.

D'après le nouveau rapport du Registre du cancer qui se base sur des données de 2014, la Belgique comptait 67.820 nouveaux diagnostics de cancer, dont 35.948 chez les hommes et 31.872 chez les femmes.

Le Registre estime cependant qu'en 2025, le risque de développer un cancer sera presque aussi élevé pour les femmes que pour les hommes.

**LE RISQUE** de contracter une maladie est une chose, le taux de mortalité en est une autre. Dans ce domaine, les hommes présentent un avantage important. En effet, toujours d'après le Registre du cancer, le taux de mortalité diminue actuellement trois fois plus vite chez les hommes que chez les femmes.

L'augmentation du nombre de cancers et de la mortalité chez les femmes s'explique en grande partie par l'augmentation de la consommation de tabac dans cette partie de la population.

**Le cancer du poumon est le plus mortel en Belgique**

"On s'attend en effet à ce que

*les femmes continuent à rejoindre les hommes surtout par l'augmentation des tumeurs liées au tabac (tumeur pulmonaire, de la sphère ORL) alors que chez les hommes, on s'attend à une poursuite de la baisse aussi bien de ces cancers que des cancers de la prostate",* explique la Fondation contre le cancer.

Le cancer du poumon est le plus mortel en Belgique et en quatre ans, le nombre de femmes touchées a augmenté de 30 % ! Il arrive désormais en troisième position des cancers les plus fréquents chez les femmes (après celui du sein et du gros intestin).

**IL FAUT TOUT** de même noter que même si le taux de mortalité chez les femmes diminue plus lentement que chez les hommes, de plus en plus de personnes survivent à la maladie, grâce aux nombreux progrès scientifiques réalisés dans ce domaine ces dernières années.

Ma. Be.

## Cancer du sein : il existe plusieurs indices

Près d'une femme sur six diagnostiquée avec un cancer du sein présente d'autres symptômes qu'une boule suspecte. C'est ce que montre une étude menée par des chercheurs de l'University College London (Royaume-Uni).

Pour arriver à cette observation, ils ont examiné les données de 2.300 femmes, qui ont

été diagnostiquées d'un cancer du sein entre 2009 et 2010 et ils ont étudié les symptômes qui avaient poussé ces femmes à consulter leur médecin. Ils ont ainsi observé que 17 % des femmes atteintes ne présentaient pas de boule dans le sein, qui est le symptôme le plus connu de la maladie. Les experts indiquent donc que

l'absence d'une boule ne garantit pas l'absence de la maladie et qu'il existe d'autres signes qui peuvent mettre la puce à l'oreille. Parmi eux : des gonflements au niveau de l'aisselle, un changement de la forme des seins, un écoulement de sang provenant d'un mamelon et des éruptions cuta-

nees.

**POUR LE D<sup>r</sup> KAREN Kennedy**, directrice de l'Institut national de recherche sur le cancer du Royaume-Uni, cette étude

montre que, trop souvent, les femmes tardent à consulter leur médecin parce qu'elles ignorent qu'il existe d'autres symptômes de la maladie que la présence d'une boule dans

le sein. *"Il est essentiel pour elles d'être diagnostiquées le plus tôt possible afin qu'un protocole de traitement soit rapidement débuté"*, indique-t-elle.

Ma. Be.

## ***"Le dépistage n'est pas un luxe"***

Entre 2015 et 2016, le nombre de personnes qui ont participé à un programme de dépistage du cancer du côlon en Wallonie et à Bruxelles a doublé, ce qui constitue une excellente nouvelle pour les experts de la maladie. Ils sont en effet formels sur la question : pour maximiser les chances de guérison du cancer, un dépistage précoce est essentiel. *"Le dépistage n'est pas du luxe, c'est du temps gagné car si une anomalie est ainsi découverte, le dépistage permet un traitement plus précoce avec de meilleures chances de guérison et un traitement plus limité avec une meilleure qualité de vie."*

Ainsi, dans le cas du cancer du côlon, il permet une guérison de 90 % des malades quand il est effectué à temps. Actuellement, le cancer du côlon est le deuxième plus fréquent dans notre pays tous sexes confondus et il est aussi la deuxième cause de décès par cancer en Belgique.

À partir de 50 ans et jusque 74 ans, la Fondation recommande la participation systématique à un programme de détection du cancer du côlon. Elle recommande également un dépistage du cancer du sein par mammotest tous les 2 ans entre 50 à 69 ans et tous les 2 ou 3 ans après 70 ans pour la détection du cancer du sein et conseille aux femmes de se faire dépister dès 25 ans pour le cancer du col de l'utérus.

Ma. Be.

## Les 10 tumeurs les plus fréquentes par sexe

